

timent est-il complément de *appelle*?—11. Montrez que dans cette phrase il y a deux propositions.—12. Quelle est la fonction du nom *place*?—13. Qu'est ici le mot *place*?—14. Pourquoi *ait*, *reconnaisse* et *soit* sont-ils au subjonctif?—15. A quoi se rapporte *les uns* et de quoi le pronom *les autres* est-il complément?—16. Quel est le sujet réel du verbe *falloir*?—17. Pourquoi *éveille*, *croie*, *établissent*, *s'appuient*, *soient*, sont-ils au subjonctif?—18. Quelle est, dans cette phrase, la proposition principale, et pourquoi la phrase est-elle inverse?

### Explication du devoir

1—*Le plus puissant* forme un superlatif ; le plus exprime une idée d'excellence par comparaison avec tous les objets ou avec plusieurs objets semblables.

2—*Il faut*, verbe impersonnel, ayant pour sujet réel *ne pas dire* ; ainsi : *ne pas dire que* etc., est nécessaire.

3—*Plus puissant* forme un comparatif ; pour exprimer une comparaison il faut deux termes ; après *plus*, *moins*, *aussi*, *autant*, le second terme se joint au premier par la conjonction *que* ; ici le second terme sous-entendu est : *que le sentiment religieux*.

4—Dans *c'est la pensée de Dieu*, le sujet est *la pensée de Dieu* et l'attribut *ce*.

5—L'e muet de *achever* prend un accent grave pour devenir è ouvert devant une syllabe muette.

6—*Ce centre béni* fait fonction de qualificatif, se rapportant à *foyer domestique*. Le participe de *bénir* est *béni* ; le mot *bénit*, qui se dit seulement d'une chose consacrée par une cérémonie religieuse, est un adjectif.

7—*Otez* signifie *si vous ôtez*, *supposé que vous ôtiez*.

8—La construction de cette phrase est inverse, la première proposition, la proposition principale, est : *un peuple n'est plus réuni*, etc., et la seconde, subordonnée à la pre-

mière, est : *si vous ôtez cette pensée du milieu du peuple*.

9—*Devenir* est verbe neutre et demande comme le verbe *être* à être suivi d'un qualificatif, faisant partie de l'attribut. Ce verbe est irrégulier dans les dérivés du présent de l'infinitif : *je deviendrai*, *je deviendrais*, et dans les dérivés du participe présent qui ont un *e* muet après le radical : *ils deviennent*, *que je devienne*, etc.

10—*Sentiment* se rapporte à *que*, en qualité d'explicatif ; il a de plus rapport au verbe *appelle*, après lequel il répond à la question comment, et auquel il sert de complément modificatif.

11—Dans cette phrase il y a deux propositions ; la première, affirmative : *Les citoyens sont seulement des associés* ; la seconde, négative : *Et ne sont pas des frères*.

12—*Place* est complément direct ; la proposition *de* avec la négative a le sens de *aucune*.

13—*Comme*, après *regarder*, *être regardé*, et suivi d'un qualificatif, est adverbe.

14—*Ait*, *reconnaissent* et *soit* sont au subjonctif, parce que le relatif *qui* est précédé de l'adjectif numéral *un* et en même temps d'un verbe exprimant la volonté.

15—*Les uns*, relatifs au sujet *les nombres*, est sujet pléonasme, et *des autres* est complément de *solidaires* ; le sens est : *les uns se reconnaissent solidaires des autres*. Ces deux pronoms marquent la réciprocité.

16—*Falloir* a pour sujet réel toutes les propositions suivantes commençant par la conjonction *que*.

17—Ces cinq verbes sont au subjonctif, parce qu'ils dépendent de l'impersonnel *il faut*.

18—Dans cette phrase la proposition principale est *il faut*. La phrase est inverse, parce qu'elle commence par une subordonnée.